

ASSOCIATION ISAÏE

Maison diocésaine de Grenoble - 12 Place Lavalette CS 90051-38028 Grenoble Cedex 1

Courriel : isaie@diocese-grenoble-vienne.fr

LA LETTRE aux adhérents et amis

juin - 2024

EDITORIAL

Le Père Christophe Le Sourt, directeur du Service national pour les relations avec le judaïsme (SNRJ) écrivait il y a quelques jours « C'est peu d'écrire que nous vivons une période particulièrement trouble, violente et inquiétante. Jamais, depuis la fin de la seconde guerre mondiale, la situation n'aura été, pour nos frères Juifs, aussi grave et anxiogène ». Devant ce constat, que faire, que dire ? J'ai envie de partager quelques phrases du frère Adrien Candiard dans son livre *Veilleur, où en est la nuit ?* : « Le salut que Dieu ne cesse d'offrir, c'est sa miséricorde, sa fidélité, sa présence dans un monde en plein délitement. [...] Je sais que la situation ne va pas s'améliorer par magie. Mais conserver l'espérance, pour moi, c'est savoir que j'ai en réalité quelque chose d'utile à faire : protéger la flamme que Jésus est venu allumer en moi, continuer à aimer ».

C'est la dernière Lettre d'Isaïe avant la grande interruption de l'été. Mais nous vous invitons déjà, adhérents ou sympathisants à l'Assemblée Générale de notre association, jeudi 26 septembre 2024. Le lieu sera précisé à la rentrée.

Bon été à tous.

Patrick Peltié

DEUX SYNAGOGUES DE GRENOBLE

Deux synagogues grenobloises, Rachi et Bar Yohai

La longue histoire du Peuple Juif en diaspora a vu fleurir et disparaître de nombreuses communautés, avec leurs rites particuliers, leurs façons d'étudier la Bible et de pratiquer les commandements. De cette richesse, ont émergé deux façons d'être juif : les *Aschkenazes* et les *Sépharades*. Les *Aschkenazes* sont plutôt associés à l'Europe (Pologne et Europe de l'Est) alors que les *Sépharades* viennent de l'Afrique du Nord, des Balkans et plus généralement des territoires de l'ancien empire Ottoman. En nous promenant dans Grenoble, nous pouvons voir deux synagogues consistoriales, associées à ces deux façons d'être juif, placées sous le patronage de deux personnalités importantes : *Rachi* et *Rachbi*. Dans cette lettre, nous allons vous présenter ces deux rabbins un peu plus en détails.

Rabbi Chlomo ben Itzhak HaTzarfati (רבי שלמה בן יצחק הצרפתי) Rabbi Salomon fils d'Isaac le Français), plus connu sous le nom de *Rachi*, fut un rabbin, un exégète, et un talmudiste français, né vers 1040 à Troyes et mort le 13 juillet 1105 dans cette ville. Vigneron de son état, il est surtout l'auteur de commentaires sur la quasi-totalité de l'Ancien Testament (Tanach) et la majeure partie du Talmud de Babylone. Ces commentaires font de *Rachi* un témoin privilégié de la France septentrionale au XI^{ème} siècle. Ils sont maintenant indispensables pour étudier ces textes dans l'ensemble du monde

juif actuel. En effet, Rachi atteste par ses gloses et ses écrits divers, l'état et la saveur de la langue orale et véhiculaire d'alors (ancien français). Ils en font, avec Maimonide, l'un des rares savants juifs à avoir influencé le monde non-juif. En effet, son commentaire a inspiré Pierre Abélard, Nicolas de Lyre et la traduction de la Bible par Martin Luther.

Rabbi Shimon bar Yohai (שמעון בר יוחאי, acronyme *Rachbi*) est un rabbin galiléen ayant vécu entre la fin du I^{er} siècle et le II^{ème} siècle de l'ère chrétienne. Selon la tradition talmudique, il a continué le travail de son maître Rabbi *Akiva* dans l'enseignement de la tradition juive ; il a aussi lutté contre l'empire romain qui gouvernait le Moyen-Orient alors. Poursuivi par les Romains, il s'est réfugié avec son fils Rabbi *Eléazar* pendant treize ans dans une grotte d'où ils sont ressortis avec des pouvoirs mystiques. Crédités de grands savoirs ésotériques ainsi que de nombreux miracles, ils reposent tous deux dans un caveau du mont *Méron* (Galilée du Nord, Israël). Il est souvent considéré symboliquement comme l'auteur du *Zohar*, ouvrage clé de la Kabbale qu'il aurait rédigé dans la caverne. Il est, en vertu d'un enseignement kabbalistique, décédé un 18 iyar et son mausolée fait depuis l'objet d'un pèlerinage annuel à l'occasion de Lag BaOmer (i.e. le 33^{ème} jour de la période de l'Omer, c'est-à-dire la période entre la Pâque-Pessah et Pentecôte-Shavouot ; en 2024, cela correspond au 26 mai).

A Grenoble, l'histoire du Peuple juif est donc bien représentée au travers de ces figures complémentaires et universelles que sont *Rachi* et *Rachbi*. Le commentaire de *Rachi*, réputé pour sa concision et sa clarté, est à la base des études Talmudiques et Bibliques dans le monde Juif, orthodoxe ou libéral. Son importance est passée au long des siècles par cette question rituelle que se pose tout étudiant juif : *Que dit Rachi ?* ou bien encore l'adage : *une goutte d'encre de Rachi vaut de l'or*. *Rachi* a écrit non pas pour une élite mais pour tout le peuple : ceci se voit dans son enseignement qui privilégie le bon sens et le sens littéral des versets bibliques. *Rachbi* vivait à une époque plus reculée et de nombreux points de sa biographie se perdent dans la légende. S'adressant à une élite intellectuelle, son enseignement privilégiait la prière désintéressée, la supériorité de l'étude et la mystique. Nous n'avons pas d'œuvres sûres de sa main. Toutefois, la Tradition lui attribue :

- *Sifre* (commentaire des Nombres et du Deutéronome, midrash halakhique) ;
- *Mekhilta* (commentaire de l'Exode). Rabbi Ishmael a aussi écrit une *Mekhilta* sur l'Exode ; il existe une *Mekhilta* anonyme du Deutéronome ;
- Le *Zohar* dont il aurait dicté le texte à ses disciples. Le consensus historique attribue l'essentiel du *Zohar* à Moïse de Léon, XIII^{ème} siècle, Castille.

Jean-Louis Martiel

COURS D'HEBREU BIBLIQUE DONNES PAR L'ASSOCIATION ISAIE

L'association Isaïe propose chaque année des cours d'hébreu biblique. Cette année 25 personnes ont fait de l'hébreu dans divers groupes de niveaux différents. Le cursus pour apprendre l'hébreu se fait en trois ans, avec une rencontre par semaine en présentiel mais aussi en visio. Et une session nous réunit chaque année dans un week-end consacré à un texte biblique que chaque groupe a travaillé de son côté. Cette année c'est « la saga de Jacob » que nous étudierons avec Jacques Dumarest et Didier Luciani qui nous fait le plaisir de revenir travailler avec nous.

Bernard Bertrand nous témoigne de tout l'intérêt qu'il trouve dans cet apprentissage

Au terme de ma deuxième année d'apprentissage de l'Hébreu biblique, je vous partage le plaisir et la richesse que m'apporte cet enseignement.

Les conditions de ces cours, au sein de l'association « Isaïe » à Grenoble, sont optimales. De très petits groupes sont constitués (en présentiel ou en distanciel) autour de Julie-Marie Monge,

enseignante fort sympathique et enthousiaste qui sait se mettre à notre niveau de débutants, tout en éveillant notre curiosité pour cette langue. Jean-Louis Martiel viendra cette année renforcer l'équipe d'enseignants et nous ravira de son érudition.

La matière elle-même, la langue hébraïque, est une découverte. Langue fruste au premier regard, elle est très différente de ce que nous connaissons. Elle nous invite au voyage dans le Proche-Orient et dans le temps des Patriarches. C'est une langue sémitique, l'alphabet « carré » est très esthétique et nouveau, nos lettres latines ou grecques en dérivent pourtant, comme par exemple l'« aleph » qui a donné le « a » ou l'« alpha ». La charpente repose sur les consonnes, les voyelles sont ajoutées pour permettre la diction, mais le choix des voyelles est plus souple et ouvre à des sens différents. La ponctuation, les accents, parfois la sonorité des mots ou leur ordonnancement, voire les redondances ou analogies, apportent des nuances dans la compréhension. Les conjugaisons des verbes témoignent d'un concept plus simple : au lieu du passé, présent, futur, on conçoit d'une part ce qui est accompli, et d'autre part ce qui n'est pas encore accompli. Avec des préfixes ou suffixes, chaque mot peut constituer une partie de phrase. C'est une autre façon de penser. Et c'est dans cette langue que se révèle le Dieu d'Israël.

La Bible étant une bibliothèque de sens, chaque verset peut donner lieu, certes à une traduction classique mais aussi à une lecture différemment nuancée, ce qui explique la multiplication des traductions. La maîtrise de cette langue ne s'acquiert évidemment pas en si peu de temps, mais Julie-Marie, tout en nous faisant apprendre la grammaire et le vocabulaire, nous sensibilise à la richesse des textes bibliques, analysés ici avec précision, et abordés très progressivement (à ce stade, des fragments tirés de la Genèse et de l'Exode, mais aussi des Psaumes).

Enfin, pour l'ancien que je suis, il est fort stimulant de retourner sur les bancs de l'école, sans la pression d'un concours, pour le pur plaisir d'apprendre et de savourer, au prix d'un exercice d'apprentissage raisonnable, une première ébauche de compréhension de textes bibliques sur lesquels se fondent les religions juive et chrétienne. Pour ceux qui le veulent, un approfondissement au-delà des trois premières années est proposé par Jacques Dumarest, grand connaisseur des langues grecque et hébraïque. Mais la vie n'est-elle pas trop courte pour apprécier toutes ces richesses ?

Témoignage de Bernard BERTRAND



NOTES DE LECTURE

« **Témoigner pour les juifs. Une parole de catholique** », de **Jacqueline Cuche**, Parole et Silence, 2023, 208 pages

Jacqueline Cuche est présidente et fondatrice, de l'Association Charles Péguy de Strasbourg. Cette association, fondée en 1990, ressemble beaucoup à notre association Isaïe en ceci qu'elle est œcuménique, qu'elle a pour objectif de faire connaître le judaïsme en milieu chrétien et organise des cours d'hébreu et des conférences. Jacqueline Cuche a été présidente de l'Amitié Judéo-chrétienne de France de 2014 à 2020. Admiratrice de Péguy qu'elle aime et connaît mieux que quiconque, elle lui consacre le dernier chapitre de son livre.

Le livre comporte trois parties. Ses chapitres sont tirés, pour la plupart, d'articles publiés dans la Revue *Sens*. La première partie est consacrée aux « sources juives de la religion chrétienne ».

J'aime surtout le chapitre consacré aux sources juives de la vigile pascale (chrétienne) dans lequel tout le déroulement de cette nuit de veille est à la fois décrit et relié à ses sources, notamment à ce beau passage du Targoum d'Exode 12,42 (les quatre veilles.)

La deuxième partie est consacrée à une « lecture dialogale de la Bible » où l'on aborde ce qu'apporte la tradition juive à la lecture chrétienne. Quatre chapitres la composent : le premier consacré à la « visite » (*paqad*) de Dieu à son peuple, c'est-à-dire aussi au jugement. Le deuxième propose « une lecture chrétienne des Psaumes ». Le troisième chapitre, à mon avis le plus riche, offre une lecture de la parabole des deux fils (Luc 15,11-32). J. Cuche y souligne notamment la place faite, dans le récit, à l'amour du père pour ses deux fils. Le passage consacré au fils aîné souligne pour sa part la fidélité de ce fils, fidélité qui évoque, pour l'auteure, la fidélité du peuple juif à la Torah et qui s'exprime en particulier dans un « non » à la messianité de Jésus. Le quatrième chapitre est consacré à une réflexion sur les chapitres 9 à 11 de l'épître aux Romains.

La troisième partie, intitulée « Transmettre » est consacrée au dialogue judéo-chrétien. Le premier chapitre reprend l'histoire des relations entre juifs et chrétiens et en parcourt les défis, notamment celui de combattre ensemble l'antijudaïsme et l'antisémitisme. Dans le deuxième chapitre, juifs et chrétiens sont invités à un voyage dans la « merkaba », le char céleste d'Ezéchiel 5, un char tiré par quatre « vivants » qui vont chacun droit devant soi et emmènent cependant le char vers le trône de Dieu. Le troisième chapitre témoigne de ce que le dialogue judéo-chrétien apporte au chrétien. Le dernier chapitre aborde la question du « Non juif à Jésus le Christ » : il en souligne « la fécondité » pour les juifs et pour les chrétiens.

Un beau livre dans lequel l'auteure partage ce qu'elle a reçu dans la rencontre judéo-chrétienne ainsi que les questions qui se sont posées à elle. En ceci, son expérience rejoint souvent la nôtre et l'enrichit. Rappelons que le 15 mars 2017 Jacqueline Cuche avait donné à Meylan une conférence sous le titre : « L'importance du dialogue entre juifs et chrétiens, aujourd'hui. »

René Schaerer

« *Lumières du Shabbat, Shabbat de lumière* », de Anne Catherine Avril, Lessius 2023, 164 pages

Voilà un livre qui prouve combien l'étude de la tradition rabbinique - fondée d'abord sur la Michna, le Talmud et tous les commentaires qui suivirent et ne cessent pas - peut aider les chrétiens à approfondir leur foi.

Soeur Anne Catherine Avril est religieuse de la Congrégation Notre Dame de Sion. Elle a été à l'école du frère Leenhardt appartenant à la même congrégation, découvreur de cette tradition rabbinique et unanimement reconnu par ses pairs. Elle a eu le privilège d'habiter en Israël pendant 50 ans et de suivre des études à l'Université hébraïque de Jérusalem, où elle a reçu l'enseignement de grands maîtres du judaïsme.

Dans ce livre consacré au Shabbat, elle fait aussi référence à un livre qui compte beaucoup pour elle, à savoir un recueil d'homélies du "Sefat Emet" du Rabbi Yehuda Leib Alter (1847-1905).

Forte de tous ces apports, elle propose 9 chapitres dont "Le Shabbat et le Temple", "le Shabbat et le Repos", "Sixième jour, Septième jour, Huitième jour, jour Un", "le Shabbat et le Dimanche" sans oublier une lecture du Psaume 92 appuyée sur le Midrash Tehillim.

Et Didier Luciani, son ami théologien de l'Université Catholique de Louvain, complète avec un article "Du Shabbat au Dimanche, entre histoire et théologie, entre continuité et rupture".

Un glossaire à la fin du livre donne des informations sur les sources utilisées

Voilà donc un livre pour approcher l'immense océan des commentaires juifs, un livre qui demande un minimum de connaissances sur la tradition juive mais qui peut se savourer à petite dose...

Il ouvre sur de si beaux horizons !

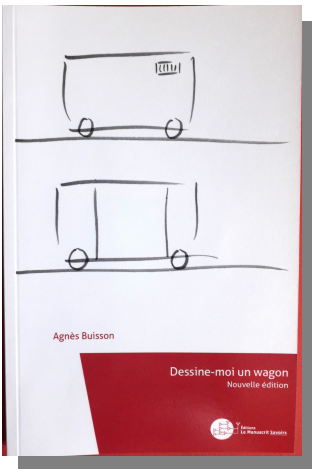
Françoise Nallet

Isaïe : cours d'hébreu

Formation : « Apprendre l'Hébreu biblique » (voir l'article ci-dessus).

Bien que les cours ne reprennent qu'en septembre, manifestez votre intérêt dès maintenant, nous vous contacterons à la rentrée. Laissez un message : isaie@diocese-grenoble-vienne.fr ou 06 75 93 04 27

Amitié Judéo-Chrétienne - Meylan



Le cycle de conférences proposées par l'Amitié Judéo-Chrétienne de Meylan s'est terminé le 15 juin par un magnifique témoignage d'Agnès BUISSON, à l'occasion de la réédition de son livre « Dessine-moi un wagon ». Pour Agnès Buisson qui est revenue longuement sur son enfance en France où ses parents avaient émigré en 1923, il n'existe pour les juifs qu'une alternative *survivre ou mourir*. 'L'insoutenable haine des juifs' qu'elle a rencontrée partout, même professionnellement à l'hôpital, lui rappelait cette injonction venant de sa grand-mère polonaise « N'oublie jamais Kichinev » (pogroms en 1903 et 1906).

Été 2024 : Parcours Judaïsme, à Paray-le-Monial,

Il se tiendra cette année du 10 au 14 juillet.

Ce parcours prend place dans la session des 25-35 ans de la Communauté de l'Emmanuel, mais il est ouvert à tous quel que soit son âge : <https://emmanuel.info/parcours-judaisme-2024/>. Inscriptions : <https://emmanuel.info/paray/>

CCEJ - Université catholique de Lyon

Le Centre Chrétien pour l'Etude du Judaïsme de l'Université Catholique de Lyon ouvre en septembre prochain la deuxième année du **diplôme universitaire « Chrétiens en relation avec les juifs : fondements, pratiques et attentes »**. Ce DU vise à former les chrétiens au dialogue avec les juifs en leur permettant de découvrir les trésors spirituels du judaïsme. Inscriptions ouvertes pour la rentrée 2024. A découvrir [ici](#).

Autres propositions : des journées d'étude

- 5 novembre 2024, Attentes messianiques au premier siècle et attentes chrétiennes du second avènement du Christ
- 2 janvier 2025, Judaïsmes et christianismes au premier siècle. Ruptures et continuités

Et aussi, des cours, des conférences. Programme complet [ici](#)

SNRJ - Service National pour les Relations avec le Judaïsme

<https://relationsjudaisme.catholique.fr/>

A découvrir, de nombreuses vidéos sont disponibles sur ce site, traitant de sujets très variés relatifs au peuple juif et aux relations entre juifs et chrétiens. Par exemple, Lecture chrétienne de l'Ancien Testament, La prière juive, Ce que dit l'Église sur son lien au judaïsme et au peuple juif, La réalité israélienne, Origine et naissance du Talmud, Le Nom de Dieu dans la tradition juive.

Fêtes juives 2024-2025

Pendant l'été, **Tisha Be Av**, (« Le 9ème jour du mois d'Av »), du **lundi 12 août au soir au mardi 13 août au soir**, commémore les deux destructions du Temple de Jérusalem et d'autres événements : on y fait mémoire de catastrophes sans fin. Jeûne total de 26 heures. (à lire sur [le site du SNRJ](#)).

- Tisha Be Av : 12 août 2024 au soir au 13 août au soir
- Rosh Hachana : 2 octobre 2024 au soir au 4 octobre au soir
- Kippour : 11 octobre 2024 au soir au 12 octobre au soir
- Souccot : 16 octobre 2024 au soir au 25 oct. au soir
- Sim'hatTorah : 24 oct. 2024 au soir au 25 oct. au soir
- Hanouca : 25 déc. 2024 au soir au 2 janvier 2025 au soir
- Pourim : 13 mars 2025 au soir au 14 mars au soir
- Pesa'h : 12 avril 2025 au soir au 20 avril au soir
- Yom HaShoa : 24 avril 2025
- Chavouot : 1^{er} juin 2025 au soir au 3 juin au soir

RELATIONS AVEC LE JUDAÏSME. SITES A CONSULTER

Le site du diocèse de Grenoble-vienne

https://www.diocese-grenoble-vienne.fr/dialogue_judaisme.html

Le SNRJ, Service National pour les Relations avec le Judaïsme

<https://relationsjudaisme.catholique.fr/>

L'Amitié Judéo Chrétienne de France (AJCF)

<https://www.ajcf.fr/>

Le CIRDIC, Centre d'Initiatives pour les Relations et le Dialogue entre Juifs et Chrétiens :

<http://www.cirdic.fr/>

Le CCEJ, Centre chrétien pour l'étude du judaïsme, de la faculté catholique de Lyon

<https://www.ucl.fr/l-ucl/nos-ecoles/ccej/>

Pour vous désinscrire de "La Lettre d'Isaïe" ou pour ne plus recevoir d'informations de l'Association ISAIE, merci d'envoyer un courriel à isaie@diocese-grenoble-vienne.fr